

## Un sous-ministère pour quelles ambitions sportives ?

### OMNISPORTS

L'annonce du gouvernement Castex a signé la fin d'un ministère des Sports à part entière et passe sous la tutelle de l'Éducation nationale. Une nouvelle donne qui inquiète et suscite des interrogations sur la politique sportive française.

Le sport français peut-il se passer d'un ministre de tutelle à part entière ?

Depuis que le nouveau gouvernement a été désigné, la question est posée par de nombreux acteurs de la vie sportive. Car, si Roxana Maracineanu reste en poste, elle passe sous la tutelle de l'Éducation nationale. « Il y avait déjà eu un rapprochement du volet jeunesse, retiré aux sports, avec l'Éducation nationale et un transfert de personnel de la Jeunesse et des Sports vers l'Éducation nationale », indique Dominique Abadie, président du Comité départemental olympique des Bouches-du-Rhône.

Cette perte d'autonomie dé-



Roxana Maracineanu est désormais sous la tutelle de Jean-Michel Blanquer. PHOTO AFP.

coule de la création de l'Agence nationale du sport (ANS). Créée le 1<sup>er</sup> août 2019, cette structure a pour vocation le financement et l'organisation du sport, dans l'optique des JO de Paris en 2024.

#### Transfert de compétences

La perte d'influence du ministère doit, théoriquement, être compensée par la montée en régime de l'ANS. Avec ses

déclinaisons sur tout le territoire devant lui permettre de montrer la pertinence de ses actions.

L'ANS est censée également réveiller l'action des fédérations. Tirer vers le haut le sport français en déterminant des pôles d'excellence. Toutefois, en misant sur la performance, et sur une certaine professionnalisation de la pratique spor-

tive, ne risque-t-on pas de voir le sport se couper de tout un pan de la population ?

La France se prépare à des rendez-vous importants. Il est capital que ses athlètes soient au niveau. Mais la pratique sportive ne se limite pas à la compétition et aux disciplines professionnelles. Dans certains pays, l'absence de ministère de tutelle n'empêche pas d'avoir

de très bons résultats. Et la France, qui dispose du plus important budget européen consacré aux pratiques sportives, n'a pas forcément les résultats qui suivent.

Réfléchir sur la pratique, c'est prendre en compte le sport dans sa globalité. Penser aux associations qui le font vivre. Aux enjeux de santé publique, mis en lumière par la crise sanitaire déclenchée par le Covid-19, qui a montré les bienfaits d'une pratique sportive sur le bien-être et l'équilibre.

Les acteurs du monde sportif veulent voir comment la greffe entre Éducation nationale et Sports va prendre. Ils attendent d'en savoir plus sur le rôle qui sera dévolu à Roxana Maracineanu.

Si l'ancienne championne du Monde de natation a conservé un strapontin ministériel, c'est parce qu'il y a les Jeux en 2024 et qu'une disparition totale d'un ministère dédié aux sports aurait été un mauvais signal donné à quatre ans de cette échéance.

La question du maintien, même sous la forme d'un ministère délégué, se posera une fois l'échéance passée. « Nous devons rester actifs car c'est un signe inquiétant », pour Dominique Abadie.

Michel Garoscio

### RÉACTIONS

RECUEILLIES PAR M.G. ET E.C.

#### Dominique Abadie Président CDOS 13

« Avec la disparition d'un ministère plein, le sport bascule dans un plus grand où il y a le risque d'une perte d'efficacité. Je vois ça comme un uppercut qui remet en cause des années d'évolution, avec des dirigeants engagés pour obtenir une reconnaissance. »



#### Patrick Château Aéromodélisme

« Pour une fédération comme la mienne, qui n'a pas beaucoup de ressources et a peu de poids, cela va compliquer les choses. Je suis très inquiet pour l'avenir, même si nous avons la garantie d'être aidés par les comités régionaux olympiques. »



#### Philippe Gonzalez Président UNSS 13

« Le mouvement sportif peut s'inquiéter pour ses grands rendez-vous, notamment les Jeux en 2024. Ce rapprochement découle d'une logique lancée depuis plusieurs mois. Il faut voir quel sera le rôle attribué à la ministre déléguée aux Sports. »



#### Hervé Liberman Président Cros Sud

« C'est à la fois déstabilisant, car on reçoit les JO, ça n'envoie pas un bon signal, mais l'Éducation nationale est le premier budget, avec 37 milliards d'euros. Ça peut être une bonne nouvelle pour le sport. Car un ministère plein qui n'a pas de moyens est égal à un ministère vide. »



#### Lucienne Roques Présidente DOS 83

« Je ne suis pas surprise. Le sport a toujours été promené de ministère en ministère. Cette décision était dans les tuyaux depuis longtemps et avait été repoussée à trois reprises. Je craignais que l'on disparaisse définitivement. Je pense qu'il reste parce qu'il y a les JO en 2024. »

